

Correspondants régionaux

La CCIJP dans les régions

Au cœur de la profession

Sur tout le territoire, les correspondants régionaux de la CCIJP sont aux premières loges pour observer la profession.

Exemple avec trois régions aux bilans de mandat (trois ans) contrastés.

1. Nord-Pas-de-Calais : les entrants dans la profession marquent le pas

Avec 39 premières demandes de cartes, le Nord-Pas-de-Calais retombe au plus bas de la dernière décennie, enregistré en 2014. Même si les métiers se confondent de plus en plus, la presse écrite reste, de loin, le principal pourvoyeur d'emplois avec 29 cartes. Dans cette catégorie, la presse hebdomadaire régionale (PHR) garde une position importante avec 11 cartes. La presse quotidienne régionale (PQR) a accueilli 8 nouveaux consœurs et confrères (5 pour *La Voix du Nord*), seulement un jeune journaliste de plus que dans la presse spécialisée (7). Deux cartes ont été attribuées en agence et une en presse quotidienne nationale (PQN).

Radio ou télévision, on ne peut que constater le poids prépondérant du service public. Sur 5 cartes attribuées en radio, 2 l'ont été pour Radio France, 1 pour RFI, les 2 dernières concernant des radios associatives. En télévision, 3 des 5 cartes sont allées à France Télévision, 1 à LCP-AN (La Chaîne parlementaire), la dernière à Canal +.

Franck Bazin

Ain-Rhône-Loire : les premières demandes de carte repartent à la hausse

La baisse du nombre de premières demandes de carte de presse, traitées dans la région Ain-Rhône-Loire, avait été très sensible entre 2012-2015. Lors du dernier mandat, les deux correspondantes régionales ont assisté au phénomène inverse. C'est ainsi que de 154 dossiers examinés, on est passé à 179.

On observe une précarisation de la profession. Si l'on prend l'exemple du *Progrès* qui, pendant très longtemps, fut un des principaux employeurs de journalistes en CDI, on comprend l'ampleur du phénomène. Au cours du mandat écoulé, aucune carte n'a été accordée pour un CDI dans ce média. En revanche, il y en a eu 21 pour des CDD et des journalistes pigistes. Demandes multipliées par deux par rapport au précédent mandat. Et il y a eu presque quatre fois plus de demandes émanant de jeunes en contrat de professionnalisation (18 contre 5).

Le rééquilibrage qui, depuis quelques années, s'était opéré en faveur de la presse audiovisuelle, semble se stabiliser. La presse écrite reste encore très légèrement prédominante (76) avec toujours une poussée de la presse spécialisée. On compte 52 demandes pour la télé, la plus grosse part revenant à Euronews qui, avec 39 demandes, reste stable. À noter la forte percée des radios (21). Quant au web, il est en très légère progression (19 contre 15). Les premières demandes de journalistes photographes sont toujours aussi rares (2) et on ne peut que le déplorer.

Au total, sept demandes de carte ont été refusées sur le mandat écoulé pour fonctions non journalistiques, fonctions directoriales, auto-entrepreneur (1 seul).

C. M. et M. F.

Corse : des journalistes nombreux mais menacés ?

Sur 10 ans, les chiffres de la Corse sont stables. Une dizaine de nouvelles cartes ont été attribuées aux alternants avec les initiatives prises par l'audiovisuel public et *Corse-Matin* qui ont depuis quatre ans mis en place une politique de formation en alternance, d'étudiants du DUT communication de l'Université de Corte et en partenariat avec l'École de Lille. Palliant ainsi, pour partie, l'absence d'écoles de journalisme en Corse. Par rapport à sa population de 320 000 habitants, les 732 journalistes constituent un pourcentage important eu égard à d'autres régions plus peuplées.

La presse insulaire subit les mêmes difficultés que l'ensemble de la presse de l'hexagone. La presse écrite a vu disparaître le magazine *Corsica* et le quotidien *24 Ore. Corse-Matin* voit ses ventes régresser et accuse un déficit structurel qui menace les équipes. En outre Bernard Tapie négocie une cession du journal à un groupement de patrons insulaires (les mêmes qui ont acquis l'ancienne compagnie maritime nationale SNCM). Ce qui n'est pas sans poser de nombreuses questions notamment sur la ligne éditoriale future ou l'avenir de la rédaction. Les patrons en question détiennent une grande part de l'économie insulaire notamment dans les transports et la grande distribution. Pierre-Louis Alessandri

Partout, des journalistes engagés

Alsace : le dynamisme et l'expérience
Marie-Lise Perrin a exercé divers mandats syndicaux pour le SNJ à *L'Alsace*.

Patrick Genthon, est bien connu dans la région qu'il arpente depuis 25 ans. Grand reporter à France Bleu Alsace, il a eu plusieurs postes à Radio France et plusieurs mandats. Ils sont heureux de représenter pour la première fois la région.

Bretagne : l'engagement

Olivier Scaglia est à Quimper pour *Le Télégramme*. Ses priorités : conditions de travail, éthique et engagement dans le milieu associatif. Audrey Guillier est journaliste pigiste à *Ouest-France* à Rennes. Éluë au CE notamment, elle est très impliquée auprès des pigistes de la région. Ils ont réalisé un premier mandat avec enthousiasme.

Lorraine : l'expertise et la transmission

Sabine Lesur est à *Vosges-Matin*. Elle a commencé à *L'Est Républicain*. 25 ans au service de la profession comme élue et formatrice. Thierry Colin, France Bleu Sud Lorraine à Nancy, a travaillé aussi à Metz, à Strasbourg, à RTL et reste très sensibilisé par l'avenir de la PQR que ses parents ont brillamment représentée. Ensemble, ils relèvent le flambeau lorrain.

Nord-Pas-de-Calais : la présence

Le Nord s'affiche en grand avec Marjorie Duponchel, élue au sein d'instances d'abord à *Nord-Eclair* puis à *La Voix du Nord* où elle est rédactrice ; avec aussi Matthieu Darriet de France Bleu, souvent présent sur France Info et France Inter. Le Nord qui est bien là avec aussi Franck Bazin, candidat en première instance et Pascal Rossignol, candidat en commission supérieure.

Normandie : la jeunesse

Avec Thomas Guilbert et Anne Bouchet, c'est toute la Normandie qui est bien représentée. Moyenne d'âge, 37 ans. PHR pour lui (*La Dépêche de Louviers*), PQR pour elle (*Paris-Normandie*). Elle était titulaire, elle devient suppléante. Lui, inversement. Pour un vrai travail de terrain, pour l'honnêteté, l'engagement et « défendre les valeurs de la profession ».

Provence : la détermination

C'est l'atout-maître de Patrick Merle, journaliste à *La Provence*, installé dans la région depuis 28 ans, élu au CE dans son journal et au niveau national pour le SNJ, et de sa consœur, Frédérique Poret, de France 3 qui travaille à la rédaction d'Avignon. À eux deux, ils forment un binôme gagnant presse écrite/ audiovisuelle aux couleurs provençales.